

Compte rendu d'expérience pédagogique :

Les écoles de philosophie antique à l'heure du numérique

Classe : Terminale ES

Effectif : 27 élèves

Créneau : 2h/semaine sur 8 semaines au sein du CDI, réservé pour l'occasion

Projet

- Réaliser des dossiers de présentation de trois écoles de philosophie antique (stoïcisme, épicurisme et scepticisme), en s'appuyant sur toutes les ressources du CDI (Livres, manuels, magazines, Internet).
- Publier ces dossiers en ligne et les associer à des codes QR.
- Apposer ces codes sur les ouvrages étudiés mais aussi sur ceux relevant de cette même école pour permettre aux élèves d'accéder aux dossiers au moyen d'un smartphone ou bien d'une webcam.

Objectifs pédagogiques

- Traiter le programme en abordant par le biais de ces dossiers différentes notions : le désir, la religion, la raison et le réel, la matière et l'esprit, la vérité, la morale, la liberté, le bonheur.
- Lire une œuvre complète, pouvant faire l'objet d'une interrogation aux épreuves du second groupe.
- Initier les élèves aux différents outils numériques (recherche Internet, traitement de texte, publication en ligne, codes QR) et les faire travailler en synergie.
- Mener une recherche sur Internet avec un esprit critique.
- Apprendre le travail de groupe et l'écriture collaborative.
- Développer l'estime de soi : les dossiers réalisés sont publiés en ligne et donc accessibles à tous les internautes. Ils intègrent également le fonds documentaire du CDI où ils peuvent être lus par les élèves, actuels et futurs.

Protocole mis en place

Groupes

Les élèves ont été répartis sur trois écoles de philosophie antique : le scepticisme (7 élèves), le stoïcisme (7 élèves) et l'épicurisme (13 élèves). Chaque groupe devait lire une œuvre :

- pour le scepticisme, les Esquisses pyrrhoniennes de Sextus Empiricus (livre I)
- pour le stoïcisme, 2 élèves ont travaillé chacun sur une œuvre de Sénèque (De la vie heureuse et De la tranquillité de l'âme), 2 élèves ont travaillé ensemble sur le Manuel d'Épictète et 3 élèves ont travaillé ensemble sur Les pensées pour moi-même de Marc-Aurèle.
- Pour l'épicurisme, 5 élèves ont travaillé sur les lettres d'Épicure, 8 élèves ont travaillé sur De la nature des choses de Lucrèce (Livre I).

L'ensemble des œuvres avait été acquis par CDI ou bien était disponible en ligne (dans des traductions cependant anciennes).

Questionnaire

Chaque groupe avait un questionnaire à traiter :

1. Questions générales

1. Situez chronologiquement l'école concernée. (Attention ! pour certaines écoles, il peut y avoir une période de développement, puis une interruption et une renaissance.) Dressez une chronologie ou faites une frise.

2. Quels sont les auteurs appartenant à cette école, le ou les fondateurs, les auteurs principaux, les disciples, les filiations plus ou moins tardives ? Situez les chronologiquement. Vous présenterez plus précisément le fondateur de l'école (ou son plus important représentant)

par une rapide biographie. Proposez des images.

3. Quelles sont les principales œuvres représentatives de cette école ? Donnez les titres et les auteurs.

4. Quelle est la doctrine cette école (indépendamment des divergences possibles en son sein) ? Comment pourriez-vous résumer en quelques mots leur philosophie.

2. Questions sur l'œuvre précise

1. Quel est le plan de l'œuvre ?

2. Quels sont les thèmes abordés ?

3. Quelles sont les principales thèses soutenues par l'auteur ?

Rédaction des dossiers

Les élèves ont rédigé leur dossier dans un fichier enregistré sur l'ENT du lycée. J'avais créé pour l'occasion un dossier baptisé « Écoles de philosophie antique » dans le dossier « commun » de la classe où les groupes enregistreraient leurs modifications à la fin de chaque séance. Ils rédigeaient sous OpenOffice, soit sur les postes fixes du CDI, soit sur les portables.

Édition, mise en ligne et code QR

Le travail de recherche de chaque groupe a donné lieu à un fichier unique que j'ai relu et édité (correction des fautes et des problèmes d'expression, suppression des redites, vérification du contenu, organisation plus claire et uniforme), mais que je n'ai pas complété : il reste le travail des élèves.

Ces trois dossiers ont été publiés en ligne sur le site calaméo.com.

Puis j'ai créé des codes QR sur le site unitag.fr en les associant aux liens des fichiers publiés sur calaméo.

Flashez les codes ci-dessous pour prendre connaissance des dossiers.



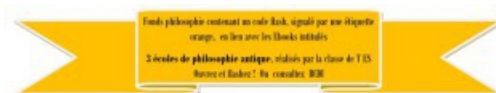
A défaut, suivez ces liens : [épicurisme](#), [scepticisme](#), [stoïcisme](#)

Ces codes QR ont été imprimés et collés sur la couverture des livres lus par les élèves dans le cadre de ce projet, mais aussi sur tous ceux relevant de ces différentes écoles antiques.

En voyant ce code sur un ouvrage, l'élève peut accéder au dossier en ligne soit par la webcam ou les tablettes disponibles au CDI, soit directement depuis son smartphone.

Bilan

Ce projet constituait véritablement une expérience car j'ignorais si les élèves seraient suffisamment mobilisés pour réaliser ces dossiers et si ces derniers seraient intéressants. Il me semble au final que les heures consacrées n'ont pas été perdues, et ce à double titre. Tout d'abord, même s'il a été aléatoire sur la période, l'intérêt des élèves a été réel et



ces écoles de philosophie antique les ont vraiment questionnés. D'autre part, dans la mesure où cette recherche est active, les connaissances sont mieux mémorisées et maîtrisées que si elles avaient été transmises dans un cours magistral. Dans les cours, j'ai posé régulièrement des questions pour vérifier et réactiver les lectures des élèves. Par exemple, dans le cours sur la vérité, j'ai demandé au groupe ayant travaillé sur le scepticisme d'expliquer quelle était la position de cette école sur la possibilité pour l'homme de connaître quoi que ce soit. De même, dans le cours sur la liberté, les élèves ayant travaillé sur les stoïciens ont pu exposer à leurs camarades la doctrine de ces philosophes.

Enfin j'ai pu prendre conscience de l'inégalité des élèves face aux outils et aux médias numériques. Il est possible de les initier, par le biais de la philosophie, à leur manipulation. Ce projet permet aussi une éducation aux médias dans la mesure où les élèves ont bien pris conscience, de façon très concrète, de la qualité très variable des informations trouvées sur l'Internet et de la différence avec les contenus imprimés. Ils ont aussi pu s'approprier certains magazines spécialisés (Philosophie Magazine, Le Magazine Littéraire, TDC , etc.)

Difficultés et limites

Comme tout travail autonome au CDI, il faut constamment circuler et veiller à ce que les élèves ne se dispersent pas dans des lectures secondaires. Il faut leur apprendre une méthode de recherche et être disponible pour répondre à des questions de doctrine, de plus en plus précises à mesure que leurs recherches avancent.

Le risque du copié-collé depuis Internet est réel mais limité dans la mesure où le questionnaire est suffisamment déterminé et où l'écriture est collaborative.

Il faut pouvoir s'appuyer sur le fonds du CDI et sur la collaboration des professeurs documentalistes.

Développements ultérieurs

L'année prochaine, j'espère pouvoir enrichir les dossiers avec de nouveaux questionnaires (par exemple sur des points de doctrine plus précis) ou de nouveaux textes relevant de ces écoles. Il est aussi possible de faire ce travail sur des courants de pensée (l'humanisme, le rationalisme, les Lumières, l'existentialisme, etc.), en collaboration avec les enseignants de lettres.

[François Jourde](#) est l'inventeur de ce projet que je n'ai fait qu'appliquer, qu'il soit ici remercié. Je remercie également pour leur collaboration mes collègues professeurs documentalistes Claudine Jacquot et Sandrine Cattaneo.

Yannick Bézin, professeur de philosophie au Lycée Léonard de Vinci à Soissons